

SPORT



17/03/2010 20:03

## Vincent Gauthier-Manuel, le Jura derrière lui



Déçu par sa première course à Vancouver, ce spécialiste du slalom et du géant peut compter sur le soutien indéfectible de ses proches pour la suite de la compétition

Alors que la sélection française attendait encore sa première médaille aux Jeux paralympiques de Vancouver, sans doute Vincent Gauthier-Manuel a-t-il voulu trop bien faire. Le skieur s'est classé mardi 16 mars à la cinquième place de l'épreuve de slalom debout, à seulement un dixième de la troisième marche du podium. « Il a pris des risques en voulant trop attaquer, commente en experte Blandine, sa mère. Du coup, il a perdu du temps en sortant un peu de sa trajectoire. »

À Prémanon, un des quatre villages de la station des Rousses dans le Haut-Jura, toute la famille s'était réunie devant la télévision. « Vincent est très entouré, mais c'est pour lui une pression supplémentaire, poursuit Blandine. Il ne veut pas décevoir. Alors nous restons effacés, histoire de lui donner un maximum de chances pour les épreuves suivantes. »

Qualifié dans toutes les compétitions de ski alpin, le Jurassien devait en effet s'élancer mercredi soir sur la piste de slalom géant, avant de concourir pour la descente ce jeudi soir, le super-G samedi et le super-combiné dimanche. Cet athlète de 23 ans, né sans son avant-bras gauche, en est à sa première participation aux Jeux paralympiques. Il a des références qui peuvent lui permettre d'espérer les podiums : vainqueur de la Coupe du monde en slalom en 2009, deuxième en super G à Sestrières en Italie cette année.

### Meilleur chrono

Dès l'âge de 11 ans, Vincent a été détecté par la Fédération handisport, alors qu'il courait avec les valides, avec de bons résultats au niveau départemental. Lors d'un stage d'été sur le glacier de Tignes, il rencontre Jean-Yves Le Meur, qui s'entraînait là avec le reste de l'équipe de France. « Il lui a proposé de concourir en handiski, se rappelle Blandine. Mais pour lui, c'était hors de question, il ne se sentait pas différent de ses camarades valides. »

Ce n'est que huit ans plus tard que les deux hommes se rencontrèrent à nouveau, dans la station jurassienne de La Faucille. Jean-Yves Le Meur lui propose d'ouvrir la piste d'entraînement de l'équipe handisport. L'étudiant en BTS microtechniques impressionne en réalisant le meilleur chrono, et accepte finalement de s'inscrire au club sportif de Faucigny, en Haute-Savoie.

Aujourd'hui technicien dans un bureau d'études en lunetterie près de chez lui, Vincent se prépare essentiellement dans sa région. Il vient d'obtenir une convention d'insertion professionnelle (CIP), qui indemnise son employeur quand il doit se libérer pour les périodes d'entraînement et de compétitions. Avant cela, l'athlète était contraint de prendre des congés sans solde.

### **Fan-club**

Dans le but de soutenir financièrement ses efforts, son entourage a créé l'association Vincent-Team (1). Entre la cotisation de ses 150 adhérents, les dons des commerçants, et les subventions publiques de la commune et du département, les supporters ont réussi à réunir 20 000 €, entièrement dédiés au développement de sa carrière sportive.

« L'important, c'est qu'il ait seulement à penser à son ski, sans se soucier du reste, explique Didier Gabry, un des copains fondateur de ce fan club. Vincent n'est pas du genre à demander quoi que ce soit. Il aime rester discret. Mais nous faisons cela avec beaucoup de plaisir et de fierté, quels que soient ses résultats. »

### **Jean-Baptiste FRANÇOIS**

(1) [www.vincent-team.com](http://www.vincent-team.com)